

Zeitschrift: Bulletin d'information : études et documents / Amis de la collection neuchâteloise des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau

Herausgeber: Amis de la collection neuchâteloise des manuscrits de Jean-Jacques Rousseau

Band: - (1967)

Heft: 7

Rubrik: Achat

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ACHAT

J.-J. Rousseau. [De la Patrie.] Brouillon autographe, avec de nombreuses corrections. 2 ff., versos blancs, bords gauches déchirés par endroits. Inc. : « La terre que nous habitons... » Ms R 9, fol. 12-13

Quand on ne dispose pas de ressources illimitées, l'achat d'un manuscrit, s'il ne s'agit pas d'un texte de première importance ou d'une certaine étendue, doit être décidé avec prudence. Il importe de ménager l'avenir. Qui sait si l'occasion ne se présentera pas d'acquérir le texte original autographe d'une œuvre de Jean-Jacques ou un lot de lettres de sa main ? C'est donc avec le sentiment de notre responsabilité à l'égard de notre association que nous avons acquis les deux pages sur la Patrie, écrites par Rousseau, malgré leur prix assez élevé et le fait qu'elles sont publiées dans le tome III des *Oeuvres complètes* (Bibliothèque de la Pléiade), 1964, pp. 534-536, partie intitulée « Fragments politiques ». Mais justement, c'était une raison de plus en faveur d'un achat, car ce morceau sur les cinq réunis sous la rubrique « De la Patrie », était le seul qui n'appartenait pas à la Bibliothèque de Neuchâtel. Plus encore, au moment de sa publication, il était entre les mains d'un libraire de Paris, exposé à disparaître du marché.

Nous avons donc bien des motifs d'accepter l'offre de M. Marcel Adler, libraire à Paris, dont nous avons eu l'occasion à maintes reprises d'apprécier le dévouement désintéressé. Il nous en a donné une nouvelle preuve en nous envoyant une facture d'un montant de Fr. 1800.— au lieu de Fr. 2000.— et en oubliant de nous compter ses frais. Nous lui adressons ici nos vifs remerciements.

Au moment de présenter à nos lecteurs notre nouveau manuscrit, il nous a semblé utile d'étudier de plus près les « Fragments politiques » édités par M. R. Dérathé. A mesure que notre examen avançait, nous nous persuadions que nous n'avions rien à regretter, tout au contraire, car ces morceaux frappent par l'unité de la pensée et traitent tous de sujets chers à Rousseau « qui le ramènent toujours » écrit M. Dérathé dans son introduction, « aux thèmes fondamentaux de sa doctrine » à laquelle il restera fidèle toute sa vie. « De ce point de vue », affirme M. Dérathé, « le contenu de ces fragments déborde le cadre des écrits politiques de Rousseau et leur lecture ne devrait pas laisser indifférents ceux qui s'intéressent à l'ensemble de son œuvre ».

Au nombre de 169, tenant, le plus court, en une ligne, les plus longs en quelques pages, ces morceaux ont été classés et répartis par l'éditeur, sous

seize rubriques, selon leur sujet : « De l'Etat de nature », « Du Pacte social », « Des Loix »..., « De la Patrie », etc.

Dans ce chiffre de 169, 4 morceaux se trouvent à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, 11 sont empruntés à des éditions antérieures, 1 était en possession d'un libraire de Paris (il est maintenant à Neuchâtel) et 153, 154 au moins, en ajoutant ce nouveau venu, portent la cote du Fonds Rousseau. Nous disons au moins car à ce dernier nombre s'ajoutent deux fragments dont l'éditeur ignorait la source. Ils sont contenus dans un volume de brouillons, Ms R 91, fol. 48 v^o - 53 et dans un dossier formé de feuillets détachés, Ms R 279, fol. 5 v^o. Le premier, long de quatre pages et demie, a été classé sous la rubrique « L'Influence des climats sur la civilisation », numéro 11, et le second, le numéro 7 de la rubrique XVI « Des Mœurs » n'a que quelques lignes. Il n'est pas exclu, il est même très probable que la suite de nos recherches nous apportera de nouvelles découvertes.

Notre examen nous a permis aussi de préciser ou de corriger un certain nombre de références.

Claire ROSSELET.

ROUSSEAU ET LE PROBLEME DU COMEDIEN AU XVIII^e SIECLE

(Compte-rendu de la conférence prononcée par M. Jean Rousset, professeur à l'Université de Genève, à l'Assemblée générale du 5 novembre 1966.)

M. Rousset prépare l'édition de la *Lettre à d'Alembert sur les Spectacles* pour les œuvres complètes de Rousseau dans la collection de la Pléiade. Comme il n'existe qu'une seule copie manuscrite de la *Lettre* et que le nombre des variantes de l'imprimé est très restreint, son travail porte essentiellement sur le commentaire et la présentation du texte lui-même.

Ce texte, M. Rousset le montre inscrit dans l'atmosphère des luttes polémiques du XVIII^e siècle, des luttes politiques également, et plus particulièrement de la politique genevoise où s'affrontent le parti populaire, opposé aux modes étrangères, et le parti patricien favorable à celles-ci. Rousseau soutient naturellement le parti du peuple. De son côté, Voltaire est à l'origine de l'article de l'*Encyclopédie* qui propose la création d'un théâtre à Genève. Dans la *Lettre à d'Alembert* Rousseau lui répond. Il faut donc savoir lire entre les lignes tout ce qui forme l'arrière-fond de cet ouvrage.

Comme dans tous ses écrits Rousseau se livre tout entier. Ces pages révèlent bien l'auteur des *Discours* et de la *Nouvelle Héloïse*, mais à ce carrefour de la pensée de Rousseau on devine déjà les œuvres futures : éducatives comme l'*Emile*, politiques comme le *Contrat social*, et même l'homme des *Confessions*. Et comme ailleurs chez Rousseau, tout se tient : la morale ne se sépare pas de la politique, ou de l'esthétique, et cette dernière se mêle à la politique. Parmi ces pages où s'opposent les thèmes du travail et du loisir, du mensonge et de la sincérité, des lois et de la nature, les images de Sparte